

"Le mardi précédent le crime j'ai été voir ma sœur Marguerite qui demeure à Waxford, à deux milles et demi du village de Chertsey.

Ma sœur est âgée de trente ans et mariée à Alex. Poudrier. Je suis demeuré chez ma sœur jusqu'à jendi matin à dix heures, alors que je me suis mis en route pour retourner chez moi.

"Arrivé chez moi je suis entré à la maison où j'ai trouvé mes trois sœurs et mon jeune frère, les quatre victimes.

"Après avoir ôté mon habit, je suis sorti de la maison et j'ai pris la hache qui était à la porte et je me suis mis à fendre du bois.

"Presque aussitôt ma sœur Elizabeth est sortie de la maison pour se diriger vers la grange. Je la suivis instinctivement, n'ayant aucun dessein de la tuer ; mais arrivé près d'elle je me sentis pris du désir de la tuer, et comme j'avais ma hache à la main je me plaçai en arrière d'elle de manière à n'être pas vu et je lui lançai un coup de hache sur le cou. Je sortis alors de la grange et je rencontrai ma sœur Annie. Je ne me rappelle de rien autre chose ; je ne sais si c'est moi qui ai frappé ma sœur Annie ni si c'est moi qui ai frappé Hélène et Patrick. Je ne me rappelle pas non plus avoir défoncé la porte. Je sortis alors de la maison sans croire que j'avais tué ni mes sœurs ni mon frère.

"Je me dirigeai du côté de Chertsey à travers les bois où j'errai une partie du temps.

"Lorsque j'ai commis le meurtre il était environ midi.

"Après avoir erré dans les bois une partie de l'après-midi en réfléchissant sur le crime que je venais de commettre, je me rendis chez M. Louis Beandry. En arrivant à la maison Melle Beandry me demanda ce que j'avais, que je paraissais triste.

"—Je n'ai rien, lui répondis-je.

"Je vivais en bonne intelligence avec mes sœurs qui avaient bien soin de moi. Je les aimais beaucoup et j'avais beaucoup de plaisir avec elles. Nous allions souvent danser ensemble. Je ne sais pas pourquoi je les ai tuées.

"Je suis parti de chez M. Beandry pour revenir à la maison à dix heures du soir. Je regrette de tout mon cœur d'avoir fait ce que j'ai fait. Je n'ai aucun complice et je n'avais aucunement prémédité de tuer mes sœurs et mon frère....."

Et le criminel termina ses aveux en reconnaissant que son crime méritait un châtiment exemplaire et en déclarant qu'il était prêt à expier son forfait.

Nous n'entreprendrons point de suivre pas à pas l'enquête que firent alors les policiers, soit pour acquérir la certitude que Tom Nulty n'avait pas de complices, soit pour chercher à établir la préméditation.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, quelques heures à peine nous séparent de l'instant où Tom va comparaître devant ses juges. Nous réservons donc ces détails pour le récit succinct mais exact que nous ferons des débats.